

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse d'Orléans - Tél. 4182
 RÉDACTION : Yazıcı Sokakı 5, Margharit Harbi ve Şi - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANOĞLU
 Istanbul, Sirkeci, Rüşidefendi Cad. Nâzım Zade H. Tél. 24094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Des moyens de propagande indignes L'arme du mensonge

Hama, 17. — Le choix de la langue à adopter pour la propagande en Syrie a donné lieu à des discussions parmi les Vatanis. Les extrémistes insistent pour que la propagande soit faite en langue arabe seulement ; ils sont convaincus qu'en agissant de la sorte on aura entrepris en même temps une sorte de propagande en faveur de cette langue.

Une partie des fonctionnaires de l'Etat est d'un avis contraire et insistent pour que la propagande soit faite en arabe, en turc et en arménien.

Le seul objectif visé est d'exciter la population contre la Turquie.

Toutefois les Vatanis perdent de leur influence et un mouvement de sympathie de jour en jour plus fort se dessine en faveur de la Turquie.

Pour empêcher ce mouvement croissant on considère de la plus grande habileté d'inscrire parmi les articles de propagande des calomnies les plus basses, les plus éhontées. En vue de produire un courant en faveur de la Syrie, l'Union arabe, sous prétexte d'expliquer le nouveau régime en Turquie, a décidé d'élaborer un programme de propagande. En voici les lignes principales :

« La Turquie est irreligieuse. On y méprise la religion. On insulte les Arabes. La Turquie en partageant les terres est devenue bolcheviste. On a adopté de nouveaux caractères... »

Lâzkiye 17. — Le siège de la propagande est à Damas et les succursales sont pour le moment à Hama, Hama, Hamus et Dizeir. C'est maintenant une organisation officielle.

Les buts officiels en sont les suivants :

Répondre à toutes publications dirigées contre la Syrie, suivre tout ce qui s'écrit en Syrie et répliquer tout ce qui s'écrit contre les grands problèmes nationaux ; renseigner l'étranger sur la Syrie, éclairer la population syrienne, lui donner des explications sur la politique extérieure et intérieure des pays voisins, lui désigner les Etats qui ont jeté leur dévolu sur la Syrie.

Plus de noms turcs !

Hama, 17. — Les noms des villages et de certaines places qui sont en turc vont être changés. Les noms de centaines de villages se trouvant dans les régions d'Araz Kütahya, Corabulus, Elazire et qui sont en turc vont être changés et seront dorénavant en arabe.

Pour les punir d'aimer leur patrie !

Damas, 17. — 25 jeunes gens sont détenus dans des conditions effroyables dans les prisons de Halop pour les incidents de Kirikhan et Antakya. On les a entassés dans un cachot si étroit que ces malheureux n'arrivent pas à dormir. On ne leur accorde pas la permission de se promener pour prendre un peu d'air. D'autre part, on leur fait subir des tortures qu'on n'inflige même pas à des condamnés à mort.

M. Suad Davas chez M. Delbos

Paris, 18. — M. Yvon Delbos a reçu hier l'ambassadeur de Turquie M. Suad Davas et, ultérieurement, le ministre de Roumanie M. Creceanu.

La protection et l'encouragement de l'industrie

Le classement des entreprises par catégories

Ankara, 17. — Voici les principales dispositions du nouveau projet de loi élaboré par le Ministère de l'Economie, au sujet de la fondation, de l'encouragement et de la protection de l'industrie nationale :

Sont classés comme étant de la première catégorie :

a) les établissements disposant d'une force motrice de 10 C. V. et fournissant à leurs ouvriers 3.000 heures de travail par an ;

b) ceux qui ne possèdent pas de force motrice mais qui procurent 6000 heures de travail par an à leurs ouvriers ;

c) les entreprises minières fondées avec un capital minimum de 500.000 livres et qui possèdent de la force motrice et des installations mécaniques.

Sont classés dans la deuxième catégorie les établissements industriels :

1 — qui ne possèdent pas de force motrice mais qui emploient journellement plus de dix ouvriers ;

2 — qui possèdent une force motrice et fournissent à leurs ouvriers plus de 750 journées de travail par an ;

3 — les filatures à la main ou sur métier ;

4 — les fabriques de tricotage, de dentelles et de cordages.

Ces deux catégories d'établissements industriels sont totalement exonérées de l'impôt sur les bénéfices de l'impôt foncier et de l'impôt sur la propriété bâtie.

Les actions des sociétés fondées dans le but de créer des établissements industriels, sont exonérées du droit de timbre.

Ces établissements profiteront d'un rabais de 50 pour les prix des matières monopolisées telles que alcool, sel et explosifs dont ils peuvent avoir besoin et de 30 pour les tarifs de transport de chemins de fer de l'Etat et des S. M. F.

Des terrains seront gratuitement cédés aux personnes qui voudront installer des établissements industriels à condition toutefois qu'elles garantissent que ces établissements travailleront au moins pendant 15 ans.

Le voyage triomphal de nos ministres en Yougoslavie

Belgrade, 17. A. A. — Le président du Conseil turc M. Ismet İnönü et le Ministre des affaires étrangères, Dr. Tüvrik Rüşdü Aras, accompagnés du général Maritch, ministre de la guerre et de la marine de la Yougoslavie, sont arrivés ce matin de Bosnie à Hertzeg par train spécial. Les hommes d'Etat turcs ont été l'objet de manifestations cordiales à leur arrivée.

Le passage à Sofia

Le Tan est informé de Sofia qu'à leur retour de Belgrade, nos ministres s'arrêteront dans la capitale bulgare. Ils seront reçus à la station par le président du Conseil, M. Koussévanovitch, les ministres des Etats balkaniques, les membres de la société d'amitié turco-bulgare, le corps diplomatique.

Leur arrêt à Sofia sera de 6 heures. Pendant ce court laps de temps le président du Conseil bulgare s'entreprendra avec MM. Ismet İnönü et Aras.

Nos ministres qui feront le voyage jusqu'à Sofia par le train royal bulgare s'inscriront au registre du palais.

La neutralité belge

La déclaration parallèle anglo-française

Paris 18. — Le Quai d'Orsay et le Foreign Office se sont accordés sur le texte de la déclaration parallèle des deux gouvernements au sujet de la neutralité belge. Le texte de la déclaration sera communiqué officiellement à la Belgique, pour approbation. Il sera envoyé ensuite à Bruxelles, cette fois officiellement.

La déclaration déliera la Belgique de toutes ses obligations d'Etat garant découlant du pacte de Locarno et de l'accord de 1936. En revanche, la France et la Belgique maintiennent à la Belgique leur garantie. Elles prendront acte de son intention de se défendre son indépendance par des moyens appropriés.

Enfin la déclaration constatera que les relations entre l'Angleterre, la France et la Belgique demeurent inchangées.

L'or anglais en Amérique

Londres, 17. — Au cours des derniers jours, on a expédié d'Angleterre en Amérique des quantités considérables d'or. Le vapeur américain *President Harding* parti vendredi de Southampton pour New-York, et avait à bord pour deux millions cent mille livres sterling d'or. Mercredi dernier le vapeur anglais *Queen Mary* est parti pour l'Amérique avec deux millions cinq cent mille livres sterling d'or.

M. von Hassel à Milan

Rome, 16. — L'ambassadeur d'Allemagne von Hassel est arrivé pour visiter la Foire de Milan.

La folie de la vitesse

Un nouveau drame de la route à Bostanci

Une collision a eu lieu hier, à Bostanci, entre deux autobus. Les sous-officiers permissionnaires de l'école de Maltepe avaient pris place à bord des autobus desservant la ligne Kartal et s'ill pour se rendre à Bostanci. Deux chauffeurs de ces autobus, les nommés Iskor et Mehmet Ali, engagèrent une véritable course sur la route asphaltée. Comme ils arrivaient à la tête du pont près de Bostanci, deux villageois parurent sur la chaussée. Pour les éviter Iskor fit un virage brusque. A ce moment l'autobus de Mehmet Ali, qui venait à toute vitesse, heurta la voiture avec une telle violence que, faisant une embardée, elle se renversa sur la voie ferrée.

La collision a été effroyable : la carrosserie a été mise totalement en pièces ; les portes étant fermées, personne ne put sortir et une partie des voyageurs ont été blessés. L'auto qui produisit la collision poursuivait sa route sans s'arrêter, mais les sous-officiers qui suivaient dans les autres autobus descendirent et vinrent au secours de leurs camarades. On constata avec douleur que 3 des sous-officiers étaient grièvement blessés et 7 autres un peu moins. Un agent de police qui se trouvait aussi parmi les voyageurs a été blessé. Les chauffeurs qui ont été cause de cet accident en engageant une course effrénée ont été arrêtés et soumis à un interrogatoire.

Les effets du blocus Il y a disette à Bilbao et Santander

En raison de la tempête, l'activité a été nulle sur le front de Biscaye. Toutefois, cinq avions gouvernementaux ont bombardé les positions des insurgés sur le front basque.

Des opérations d'une certaine ampleur se sont déroulées sur le front d'Aragon. Les gouvernements annoncent l'occupation par leurs troupes des villages de Visiedo et de Lidon ainsi que de la colline de Gordo, importante position stratégique. Visiedo se trouve à 25 km. à l'Ouest d'Utrillas, dans la zone des mines de charbon récemment occupées par les nationalistes. Il semblerait que les gouvernements tentent un mouvement tournant pour obliger leurs adversaires à évacuer toute cette zone dont la possession est essentielle pour l'industrie de la Catalogne. Le ministère de l'air de Valence, communique que l'aviation gouvernementale a été excessivement active sur le front d'Aragon et dans le secteur de Teruel. Le communiqué nationaliste mentionne simplement qu'une attaque des gouvernements dans le secteur de Teruel, appuyée par l'aviation, a été repoussée.

Trois appareils gouvernementaux et un appareil nationaliste sont signalés comme ayant été abattus.

En outre, trois appareils nationalistes ont bombardé le petit port de Culera, près de la frontière franco-catalane et deux autres avions ont lancé quelques bombes sur le port de Sagunto, au Nord de Valence.

L'artillerie nationaliste continue à bombarder la capitale ; on compte plusieurs victimes. Les batteries gouvernementales ont canonisé le pont établi sur le Manzanares, par les nationalistes pour assurer leurs communications avec la Cité Universitaire.

Des escadilles gouvernementales ont bombardé les gares de Baidos, de Siquenza et de Jaitaque, ainsi que les lignes nationalistes du secteur de Guadalajara.

Au Sud, l'aviation gouvernementale a bombardé Algésiras.

Les dégâts sont importants.

FRONT DU NORD

Paris, 18. — La presse est informée que la disette de vivres, par suite du blocus des nationalistes, suscite de vives préoccupations à Bilbao et Santander.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Transfuges

Paris, 17. A. A. — Le croiseur argentin *Tucuman* est arrivé à Marseille avec 125 fugitifs provenant de Madrid. Il y a encore plus de mille fugitifs à l'ambassade d'Argentine à Madrid.

La non-intervention

Précisions et révélations du « Giornale d'Italia »

Rome, 18 A. A. — Commentant l'interpellation aux Chambres concernant un prétendu débarquement d'un contingent italien de dix mille hommes à Cadix, le « Giornale d'Italia » écrit notamment : nous pouvons déclarer péremptoirement que le 22, le 23 et le 24 mars aucun vapeur italien n'a fait escale à Cadix et que le 25 mars seul le navire-hôpital italien *Gradisca* a jeté l'ancre en rade de ce port.

Ce journal dénonce ensuite les continuels transports de matériel et de volontaires originaires de l'U.R.S.S. et de la France à destination de l'Espagne gouvernementale et donne des informations détaillées notamment sur les fournitures d'aviation françaises. D'autre part le 28 et le 30 mars trois groupes de volontaires recrutés à Marseille ont passé la frontière française. Les premiers jours du mois d'avril quatre vapeurs espagnols, un vapeur grec et un vapeur français portant une cargaison d'armes ont appareillé pour l'Espagne gouvernementale. Il est donc évident que le service de surveillance...

Rome, 17. — Le « Giornale d'Italia » relève que le gouvernement de Valence lui-même fournit la preuve de ce que des secours continuent à parvenir à l'Espagne « rouge ». Le 6 avril, « Radio Union », à Madrid, affirmait : « Si, au début, il a été facile aux fascistes (c'est à dire aux nationalistes du général Franco) d'obtenir quelques victoires, la situation est bien diffé-

L'U.R.S.S. construit un cuirassé

La cuirasse et les canons seraient achetés aux Etats-Unis

Washington, 17. A. A. — On apprend, dans les milieux officiels, que des agents de firmes d'armements américaines demandent au département d'Etat s'il était nécessaire d'avoir des licences d'exportation pour livrer à l'U.R.S.S. des canons et du matériel destinés à la construction d'un cuirassé. La réponse du département d'Etat fut affirmative, mais on ignore encore s'il consent à accorder les licences en question.

Pas de compromis entre l'Allemagne et l'U.R.S.S.

Berlin, 18. — Les journaux allemands opposent un démenti énergique aux informations de la presse étrangère au sujet de l'éventualité d'une alliance entre l'Allemagne et l'Union soviétique. Le « Volksische Beobachter » qualifie ces publications de non-sens. Il y voit une manœuvre pour impressionner défavorablement la Pologne et les pays baltes. Pareil rapprochement est considéré par tous les journaux comme impossible. La « naïveté » des publications de l'« Euvre » à ce propos est dénoncée par la presse qui ajoute : « Pour le national-socialisme aucun compromis n'est possible avec les criminels (sic) soviétiques. »

Le comte et la comtesse Grandi chez le roi George VI

Londres, 16. — L'ambassadeur d'Italie et la comtesse Grandi sont partis pour le château de Windsor où ils seront les hôtes du roi George et de la reine Elisabeth.

Un général d'aviation italien à Berlin

Berlin, 18 A. A. — M. Goring, ministre de l'Aéronautique, reçut cet après-midi le général d'aviation italien Mario Aimone Cal. Le général avait fait à Berlin une conférence sur le rôle de l'aviation en Ethiopie qui a suscité un intérêt très vif dans les milieux aéronautiques allemands.

Il a exercé lui-même un commandement important dans la guerre d'Afrique.

Les rois de Suède et d'Egypte à Paris

Paris, 18 A. A. — Le président de la République a offert un dîner en l'honneur du roi de Suède.

Le roi d'Egypte est arrivé ici. Il partira après demain pour Londres.

L'agitation anti-militariste en France

Paris, 17 A. A. — Une poursuite a été intentée à charge du gérant et de quelques membres de la rédaction de l'hebdomadaire communiste *La Commune* pour avoir excité des personnes militaires à l'insubordination. Le parquet a opéré une perquisition dans les locaux de l'hebdomadaire de nombreux exemplaires de la dernière édition de *La Commune* furent confisqués.

La semaine de quarante heures et le commerce de détail

Paris, 17. A. A. — La fédération nationale des commerçants détaillants a fait remarquer au ministre du travail que si l'ordonnance relative à la semaine de 40 heures dans le commerce de détail n'était pas rapportée dans le plus bref délai, il en résulterait de graves dommages pour le commerce.

Les grèves au Canada

Londres, 17 A. A. — On annonce de Toronto (Canada) que la grève dans les usines des General Motors d'Ottawa s'est terminée hier. Par contre, la grève qui a éclaté à Montréal dans l'industrie de l'habillement a pris un caractère plus grave : 5000 personnes y participent. On s'attend ces jours prochains à Montréal à une grève des dockers.

Hydravions espagnols en Algérie

Alger, 17. A. A. — Plusieurs hydravions espagnols ayant survolé les eaux territoriales ou certaines rades d'Algérie, les autorités militaires requèrent des instructions en vue de faire respecter les conventions aériennes internationales.

M. Yvon Delbos prononcera aujourd'hui un discours sur la politique extérieure

Il fera des avances à l'Allemagne...

Paris, 18. — M. Yvon Delbos prononcera aujourd'hui à Carcassonne un discours qui sera consacré en grande partie à la politique extérieure. L'orateur parlera des divers aspects de la politique extérieure et notamment de l'Espagne.

Il renouvellera l'assurance que le gouvernement français est toujours prêt à collaborer tout effort de médiation tendant à faire cesser le conflit qui déchire ce malheureux pays.

M. Delbos exprimera le désir de son pays de s'entendre avec toutes les nations et prononcera à l'adresse de l'Allemagne quelques mots qui, espère-t-on, auront un écho outre-Rhin.

M. Delbos soulignera enfin que la France est contrainte à tout bloc idéologique et il dira son indéfectible attachement à ses alliances et à ses engagements internationaux.

Le procès de Trotzkky au Mexique

Cité du Mexique, 17. — Au cours de la dernière audience de son procès Léon Trotzkky a nettement nié avoir eu l'intention de faire assassiner Staline. Il a dit : « Nous avons organisé la révolution de février et octobre sans nous proposer des buts de violence. Quand viendra l'heure de la nouvelle révolution politique en Russie, le mouvement aura une extension et une puissance telles que la bureaucratie stalinienne aura une attitude aussi lâche et aussi lamentable que la bureaucratie tzariste lors de la révolution de février. »

Le Luxe et La Musique
au CINE **MELEK** AUJOURD'HUI
L'Amour et La Passion
GABY MORLAY
Georges Rigaud
Charles Vanel dans :
VERTIGE D'UN SOIR
un succès de l'écran français
2 beaux films à la fois
En suppl. Les funérailles du grand poète **ABDULHAK HAMIT**

CONTE DU BEYOGLU

Peaud'orange

Par J. BRUNO-RUBY.

M. Danielopoulos s'arrêta devant un des cafés de la place du Châtelet hôte, puis s'assit et commanda un vermouth. Là, personne ne le connaissait, ne l'épaulait, ne le jugeait : c'était pour lui un sentiment d'inappréhensible déception.

M. Danielopoulos était le nabab du siècle. Sa fortune tenait de la légende. Il était né, aussi dénué qu'un ver, dans un bouge du Pirée et personne ne savait exactement comment lui était venu tout cet argent, car il avait beaucoup voyagé de par le monde et disparu parfois pendant des années dans des pays étranges, mais le fait était là et les banquiers des grandes capitales en avaient quelque chose.

Cependant la grande richesse touchait à la pauvreté par l'isolement qu'elle procure. M. Danielopoulos n'était pas, dans son âme, plus heureux que lorsqu'il traînait ses sandales sur les quais de la ville mère. Il y avait une chose à laquelle il lui était imposé de s'habituer, en effet, c'était de ne voir jamais personne faire pour lui un acte désintéressé ! Il ne devait même pas à être aimé sincèrement — cela, il y avait longtemps qu'il avait renoncé — mais à être simplement considéré comme un homme et non comme une monstrueuse machine à fabriquer de l'or.

Même sa famille ne tenait à lui que par un acte désintéressé ! Il ne devait même pas à être aimé sincèrement — cela, il y avait longtemps qu'il avait renoncé — mais à être simplement considéré comme un homme et non comme une monstrueuse machine à fabriquer de l'or.

Pendant quelques mois, il avait trouvé une diversion. Il s'échappait, quittant l'hôtel magnifique qu'il possédait à Paris, abandonnant autos et voitures, et se perdait des heures entières dans la foule des « importeurs qu'il ». Son entourage s'était beaucoup inquiété de cette disposition d'esprit, mais monsieur Danielopoulos n'était pas un personnage avec lequel on pouvait discuter et on se contentait de le surveiller de loin.

Au commencement, M. Danielopoulos, malgré ses soixante-dix ans, avait été effleuré par le démon de l'avarice, n'ayant jamais voulu croire à l'amour des femmes qu'il avait eues (bien que plusieurs d'entre elles aient été parfaitement sincères et qu'il les ait fait beaucoup souffrir) et il était tout prêt à faire confiance à n'importe quelle madame, ignorant qu'il était, se laisserait emmener au cinéma ou offrir à dîner.

Mais le fait ne s'était même pas présenté. M. Danielopoulos qui, au milieu de tout son luxe et tiré à quatre épingles, semblait encore un homme parfaitement conservé, paraissait vieux dès qu'il n'était plus dans son milieu et, volontairement vêtu avec négligence, personne ne lui fit donc d'avances et comme il n'en savait pas faire lui-même, il dut renoncer à ses petits rêves. D'ailleurs, tout bien réfléchi, il aimait mieux cela : les aventures à son âge, il savait bien que cela tournerait mal et, très vite, il avait renoncé à songer aux jolies jambes ou aux têtes ébouriffées et s'était occupé, simplement, d'étudier les gens autour de lui.

Alors il avait constaté avec horreur que ce qui se produisait dans son monde et qu'il croyait provoqué par sa seule présence existait en dehors de lui et sur tous les plans. Appréti de lui et sur tous les plans. Appréti de lui et sur tous les plans. Appréti de lui et sur tous les plans.

Personne n'en était plus heureux que lui, d'ailleurs, car l'argent et le luxe ne procurent pas le bonheur. M. Danielopoulos était payé pour le savoir, mais il n'en avait convaincu personne et tous ces inconnus qu'il observait voulaient tous gagner le plus observant le moins, et ne pensaient à rien d'autre. M. Danielopoulos, désespérant de rencontrer un seul individu qui ne fût point d'une appétit si triste, sortait maintenant de moins en moins tout seul et se résignait à vivre le plus souvent avec ses cousins et ses vagues parents qui guettaient son

héritage et qu'il considérait comme des bandits.

Ce jour-là, il ne savait guère pourquoi, il avait encore rôdé dans les vieux quartiers de Paris une partie de la journée, ni pourquoi il était là. C'était bien triste, et M. Danielopoulos, après avoir écouté la discussion d'un jeune ménage, assis à la table voisine, chacun, femme et mari, voulant garder tout ce qu'il gagnait sans en faire profiter l'autre, se leva, paya son verre et s'en fut de nouveau, comme une âme en peine qu'il était vraiment, et reprit sa marche le long des quais.

Il n'était pas encore venu dans ce quartier et ce fut ainsi qu'il arriva, sans s'en douter, devant la porte d'un hôpital où l'on délivrait des soupes populaires. Le trottoir et même une partie de la chaussée étaient encombrés sur une longueur de plus de trente mètres et les misérables qui se trouvaient là se pressaient et se bousculaient avec des yeux désespérés. Ah ! là, on voyait que la misère n'est pas un vain mot. M. Danielopoulos, qui donnait à peu près le quart de ses revenus pour des œuvres, eut là, de nouveau, un sentiment pénible, celui de n'avoir pas encore fait assez, celui qu'on aurait beau faire, mais

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054.50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Iralia, Brouso, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Goyaquil, Manita.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moledino, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chichas Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousseak de Tit.

Séde à Istanbul, Rue Veyouda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Pérs 4481-2, 3, 4-5.

Agence à Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoğlu, Ishikol Cadden 247.

A. Namik Han, Tél. P. 4106.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata, Istanbul.

Service traveler's cheques.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens de baccalauréat — en particulier et au groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles de l'Université de Berlin — littérature et philosophie. Nouvelle méthode radiophonique et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales "Prof. M. M."

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

Blé

Le marché d'Istanbul a traité entre le 8 et le 14 avril un total de 2310 tonnes de blé, chiffre sensiblement moindre que celui de la semaine passée (7.430 tonnes).

Les prix du blé tendre continuent à se montrer instables.

7/4	prts. 6.29
10/4	» 6.22 1/2
12/4	» 6.25
13/4	» 6.17 1/2

Le blé tendre termine finalement à prts. 6.27, accusant une baisse de deux paras sur le prix du dernier jour de la semaine écoulée.

Une hausse très forte a été enregistrée dans les prix du blé dur.

6/4	12/4	14/4
prts. 6.71 1/2	6.15	6.24

Seigle et maïs

Après une hausse à 5 piastres 10 observée le 9 de ce mois, le seigle subit une baisse continue, arrivant le 14/4 à 5 piastres 4 paras.

Entre les prix des deux jours extrêmes de la semaine la baisse est insignifiante et se chiffre par une seule unité.

Le maïs blanc demeure ferme à 4 piastres 35.

Le maïs jaune termine en baisse :
8/4 prts. 5.2
10/4 » 4.35
12/4 » 5.
14/4 » 5.

Le dernier prix de cette semaine équivalait au plus bas prix enregistré la semaine dernière.

Orge

L'orge fourragère, après avoir oscillé toute la semaine entre 4 piastres 32 1/2 et 5 piastres, termine en fin de compte au prix de prts. 4.30.

L'orge dite de brasserie s'est montrée instable. Elle clôture en baisse après avoir longtemps hésité entre 4 piastres 38 et 4 piastres 32, prix de clôture au 14 avril.

8/4	prts. 4.38
10/4	4.30
12/4	4.35

Avoine

Après s'être quelque peu maintenue à prts. 4.32 1/2, l'avoine subit le 12 courant une hausse de 7 paras 1/2 portant son prix à 5 piastres.

De cette façon le prix de l'avoine s'éloigne de plus en plus de la moyenne mensuelle correspondante obtenue en 1936.

Opium

Une baisse sensible s'est fait sentir sur le prix de la qualité dite « inces » qui est passé successivement de 600 à 540 et enfin à 550, dernier prix coté.

De son côté, la qualité dite « kaba », dont le prix avait fortement baissé ces derniers temps, vient de reprendre 25 piastres et se traite présentement à

6/4	13/4
Vakfikebir prts. 80 85	
Şarlı » 76 80	

Les beurres d'Urfa, d'Antep et de Diyarbekir se vendent respectivement à prts. 86, 82 et 75.

Citrons

La caisse de 504 (citrons de provenance étrangère) a subi une baisse de 25 piastres et se vend à 725 prts. contre 750 le 6 avril. Dans le courant de la semaine elle a atteint toutefois le prix de 775 (10 avril).

Les caisses de 360 et 330 unités accusent en dernier lieu une hausse de 10 piastres sur la cotation du 6 avril.

Leur plus haut prix a été, dans la semaine, de 650 piastres.

Oeufs

En réaction à la hausse observée la dernière fois sur le prix de la caisse de 1440 unités (iri), le marché d'Istanbul vient d'enregistrer deux nouvelles baisses qui reportent au prix initial 14 livres 50 la cotation de la caisse de 1440 pièces.

Cotée le 8 avril la caisse de 1440 unités (ufak) se vendait à 13 livres.

RAOUL HOLLOS.

L'Assemblée de la Chambre de Commerce italienne d'Istanbul

La relation du Dr. Marelli

Nous avons dit quelques mots de l'Assemblée tenue jeudi par la Chambre de Commerce italienne d'Istanbul et du discours prononcé à cette occasion par l'ambassadeur d'Italie, S.E. Carlo Gatti. La place nous manque pour reproduire intégralement la très intéressante relation faite par le président de la Chambre, le Cheo, off. Marelli.

Après un coup d'œil général à l'économie mondiale et au développement de l'économie turque, l'orateur avait résumé de la façon suivante les relations commerciales turco-italiennes :

Le début de 1936 a trouvé tout trafic complètement suspendu entre l'Italie et la Turquie par suite des sanctions, qui avaient duré jusqu'à fin juillet. Après notre victoire, l'intention a été exprimée de part et d'autre de reprendre les anciennes relations d'affaires entre les deux pays ; le traité précédent fut remis provisoirement en vigueur et faute d'un accord qui put satisfaire les deux contractants, prolongé par deux fois. Le nouveau traité, conclu à Rome le 29 décembre 1936, est en train de donner cette année-ci tous ses fruits. Notre chronique doit donc se limiter à relater des événements qui se sont déroulés seulement en cinq mois de travail et sous le régime d'un traité de commerce qui, en partie, ne correspondait plus aux besoins des deux États.

La statistique que nous dressons ne peut fournir par conséquent aucune donnée ni aucune indication utile ; elle s'explique seulement par les conditions politiques anormales auxquelles il a été fait allusion plus haut et que vous connaissez d'ailleurs tous.

Suivant les statistiques turques, les échanges commerciaux entre les deux pays ont donné durant les trois dernières années les résultats suivants :

	1934	1935	1936
Expor. turques en Italie	8.466	8.220	2.248
Impor. italiennes en Turquie	5.952	4.161	758

Excédent des exp. turques 2.514 4.059 1.490

Volumes des échanges 14.418 12.381 3.233

Noisettes

Les noisettes dites « igtombul » ont subi une nouvelle baisse très légère dans le courant de cette semaine. Elles se vendent en dernier lieu à prts. 53.

Les noisettes avec coque sont fermes à prts. 30.

Mohair

Les prix des diverses qualités de mohair restent soutenus par suite de l'épuisement des stocks et de la fin de saison.

Seule la qualité « deri » a accusé quelques fluctuations assez laborieuses pour terminer en hausse de 1 piastre.

Ana mal	prts. 130
Deri	106
Sari	93

Laine ordinaire

Depuis quelque temps seule la qualité anatolienne dite « Anadol kirkim » présente des changements dans ses prix.

Après une baisse de 6 piastres enregistrée la semaine dernière, ladite qualité vient de perdre encore une unité, ramenant son prix à prts. 53.

La laine de Thrace se vend à 75 prts. pour la bonne qualité et à 47 piastres 20 pour la seconde.

Huiles d'olive

Les prix des huiles d'olives continuent à demeurer stables.

L'huile « extra » se vend à piastres 63.20 et celle pour la fabrication du savon à 52 piastres.

Beurres

Seuls les beurres de Trabzon ont subi une hausse de prix, enregistrée le 13 avril.

6/4	13/4
Vakfikebir prts. 80 85	
Şarlı » 76 80	

Les beurres d'Urfa, d'Antep et de Diyarbekir se vendent respectivement à prts. 86, 82 et 75.

Citrons

La caisse de 504 (citrons de provenance étrangère) a subi une baisse de 25 piastres et se vend à 725 prts. contre 750 le 6 avril. Dans le courant de la semaine elle a atteint toutefois le prix de 775 (10 avril).

Les caisses de 360 et 330 unités accusent en dernier lieu une hausse de 10 piastres sur la cotation du 6 avril.

Leur plus haut prix a été, dans la semaine, de 650 piastres.

Oeufs

En réaction à la hausse observée la dernière fois sur le prix de la caisse de 1440 unités (iri), le marché d'Istanbul vient d'enregistrer deux nouvelles baisses qui reportent au prix initial 14 livres 50 la cotation de la caisse de 1440 pièces.

Cotée le 8 avril la caisse de 1440 unités (ufak) se vendait à 13 livres.

RAOUL HOLLOS.

Aujourd'hui on ira au Ciné SUMER

voir le grand spectacle de la semaine
2 GRANDS FILMS A LA FOIS

MESSAGE A GARCIA

parlant en français — Une page émouvante de l'histoire des Etats-Unis. Un film intéressant avec
JOHN HOLES — WALLACE BERRY — BARBARA STANWICK
et la superbe opérette filmée :

Qui Embrasse le Dernier

Liane Haid — Ivan Petrovitch
et le Nouveau Fox-Movietone

le système de la compensation privée ait été aboli dans le nouveau traité. Ces regrets, s'ils sont susceptibles de flatter ceux, peu nombreux, qui avaient préconisé ce système, en son temps, ne peuvent être pris en considération parce que le gouvernement italien d'abord et le gouvernement turc ensuite se sont montrés résolument contraires à la réintroduction de la compensation privée dans le nouveau traité.

On s'est plaint de ce que parmi les articles à importer d'Italie, il en manquait beaucoup qui trouveraient un débouché sur ce marché. Pour d'autres articles, non mentionnés dans le nouveau traité et réduits aux limites des quantités importées en 1934, on a trouvé ces quantités insuffisantes. On a relevé que les indications des articles dans la nouvelle convention sont trop détaillées, que les distinctions entre marchandises de même catégorie sont trop minutieuses, ce qui cause des difficultés à l'importateur, au moment de passer l'ordre et peut donner lieu à des divergences notables avec la douane si l'exportateur italien a exécuté la commande avec une variante infime qui, habituellement, n'est même pas relevée. Nous répondrons que nous avons avisé immédiatement la délégation commerciale de l'ambassade royale de toutes les réclamations de ce genre qui nous étaient adressées et elle nous a donné l'assurance de les prendre en considération, dans les limites du possible, lors de la première révision du traité, prévue pour juin prochain.

On a recueilli également quelques plaintes au sujet dont on a fixé les contingents que l'on a trouvés trop modestes. Nous qui sommes les partisans sans réserve ni conditions du développement du trafic entre les deux pays, nous nous associons à ces remarques — mais seulement en théorie. Sur le terrain économique, en particulier, nous faisons bien la distinction entre les aspirations et les possibilités concrètes, qui seules comptent en définitive. Nous constatons que durant ces trois premiers mois d'activité les contingents des principaux articles d'importation d'Italie sont épuisés et que l'Italie est créditrice en clearing de plus de 10 millions de liras. Ce seul fait démontre la sagesse de ceux qui du côté italien ont préféré commencer avec des contingents modestes. Ou bien y a-t-il quelque chose parmi nous qui, pourvu que l'on trafique, préférerait retourner à la situation de 1934, quand l'Italie avait pour plus de 60 millions de crédits bloqués ? Nous croyons que non.

Il est vrai que la Turquie offre un large marché de marchandises assorties, dont beaucoup intéressent l'Italie. Mais il est notoire que beaucoup de ces marchandises sont estimées à un prix supérieur à celui du marché mondial. Le président du Conseil des ministres a touché la question dans un discours public et a promis de faire tout son possible pour obtenir un nivellement des prix sur le marché intérieur. Laissons donc les forces qui sont action pour opérer dans le sens juste ; laissons se corriger pour certaines marchandises des cotations pré-

(Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Departs pour	Butaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI CELIO RODI CELIO	16 Avril 23 Avril 30 Avril 7 Mai
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO FENICIA MERANO	22 Avril 6 Mai 20 Mai
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABRAZIA QUIRINALE	29 Avril 15 Mai 27 Mai
Salonique, Médélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISRO ALBANO VESTA	24 Avril 8 Mai 22 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	FENICIA ALBANO ABRAZIA MERANO VESTA QUIRINALE	21 Avril 22 Avril 28 Avril 5 Mai 6 Mai 12 Mai
Batoum	ALBANO	22 Avril

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W-Lats 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (suiv. imprévus)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Stella » « Achilles »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 23 au 27 Avril du 23 au 27 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	« Triton » « Achilles » « Orestes »		vers le 21 Avril vers le 24 Avril vers le 30 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Lyons Mars » « Lima Mars » « Tokyo Mars »	Nippon Yusen Kaisha	act. dans le port vers le 18 Mai vers le 18 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait — BILLETS ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44794

Istanbul 17 Avril 1987